



Cahier pédagogique

Un outil d'accompagnement
pour préparer les élèves
à la sortie au théâtre.

Antioche

BLU 

Le mot aux accompagnateurs

Table des matières

2	Le mot aux accompagnateurs
3	Le synopsis
4	Le point de vue de l’auteure – Sarah Berthiaume
5	Les personnages
5	Antigone
5	le mythe
5	dans <i>Antioche</i>
6	différentes versions
6	Jade
6	Inès
7	Les thématiques
7	De la révolte à la radicalisation
9	La révolte à travers les âges
10	La mythologie
11	À propos du texte
11	Les apartés
12	La narration dans le dialogue
13	L’esthétique du réalisme magique
13	dans l’histoire
13	dans <i>Antioche</i>
14	La boîte à suggestions
16	La plateforme pédagogique

Afin de rendre encore plus significative l’expérience théâtrale que vous vous apprêtez à vivre avec vos élèves, nous avons conçu le cahier pédagogique d’*Antioche*. Ce document d’accompagnement vous est offert comme piste de réflexion. En plus de proposer des œuvres complémentaires au spectacle, le cahier aborde les personnages de la pièce, les principales thématiques et ses caractéristiques d’écriture. Vous êtes tout à fait libres de choisir entre un sujet ou un autre. La préparation des élèves aura pour impact de stimuler leur intérêt et d’accroître leur désir de vivre cette sortie culturelle positivement.

La pièce, écrite par l’auteure Sarah Berthiaume, a été montée par un metteur en scène et jouée par des comédiens qui interpréteront des personnages. Plusieurs artistes ont travaillé à la réalisation des différentes conceptions du spectacle : décor, costumes, éclairages, etc. Le théâtre est un art où le réalisme est parfois déformé par un jeu de conventions théâtrales. Cela signifie que le spectateur est appelé à devenir complice de la représentation, car il est invité à entrer dans la proposition artistique qui lui est suggérée. Il est judicieux d’expliquer (ou de rappeler) aux élèves que toute leur attention est nécessaire pour bien comprendre ce qui se passe sur scène. Il est normal qu’ils réagissent à ce qu’ils voient par des rires ou des émotions. Comme les comédiens entendent et ressentent ce qui se vit dans la salle, il est important de ne pas nuire à leur concentration et de respecter les autres spectateurs.

Bon théâtre à tous !

L’équipe du Théâtre Bluff



Le synopsis

Jade fait des listes et des rencontres sur internet pour essayer de trouver un sens à sa révolte. Antigone, sa meilleure amie morte dans une pièce écrite il y a 2 500 ans, essaie désespérément de faire jouer sa tragédie à la troupe de théâtre de l'école. Inès, la mère de Jade, erre comme un fantôme dans leur maison de banlieue. *Antioche*, c'est l'histoire de trois filles emmurées vivantes qui décident de fuir vers l'avant. Et surtout, d'une rencontre improbable dans la ville d'Antioche, en Turquie, là où tout pourrait encore changer.



Texte
Sarah Berthiaume

Mise en scène
Martin Faucher

Distribution
Sharon Ibgui
Sarah Laurendeau
Mounia Zahzam

Public visé
Tout public à partir de 14 ans

Durée
75 minutes

Antioche a été créé en résidence à la Salle Fred-Barry du Théâtre Denise-Pelletier en novembre 2017.

ANTIGONE

La seule différence

C'est les fenêtres pis la tapisserie

Sinon, ça change pas

C'est toujours pareil

Depuis 2 500 ans

On s'emmure dans des tombeaux

Dans des bureaux

Dans des cubicules

Des apparts

Des maisons

Des tunnels

Des chars

Des classes

Des cabines d'essayage

On s'emmure

Toi

Moi

Ta mère

Le directeur

Tout le monde

On est pognés

On se pète le nez contre des murs invisibles

On étouffe

Pis on est pas capables de mourir

Pis on est pas capables de vivre

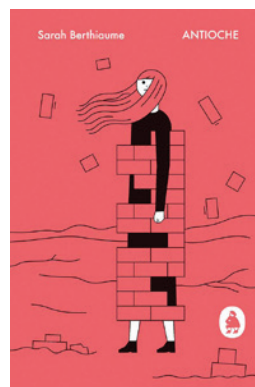
Tout ce qu'on sait

C'est qu'on est emmurés vivants

Pis qu'on veut sortir

Mais pour aller où ?

— Extrait d'*Antioche* de Sarah Berthiaume



Il est possible de vous procurer un exemplaire de la pièce publiée aux Éditions de Ta Mère à un prix avantageux. Pour plus d'informations, écrivez à communications@bluff.qc.ca.



Le point de vue de l'auteure

– Sarah Berthiaume

D'abord formée comme comédienne à l'Option-Théâtre Lionel-Groulx, Sarah Berthiaume est aussi auteure et scénariste. Elle est l'auteure des pièces *Le Déluge après*, *Disparitions*, *Villes Mortes*, *Nous habiterons Détroit* et *Selfie*. En 2013, sa pièce *Yukonstyle* a été montée simultanément au Centre du Théâtre d'Aujourd'hui à Montréal et au Théâtre national de la Colline à Paris, avant d'être produite à Bruxelles, Innsbruck, Heidelberg et Toronto. *Yukonstyle* a également valu à Sarah d'être lauréate du prix Sony Labou Tansi des lycéens 2015. Après sa récente création *Antioche*, elle signe *Nyotaimori* présenté au Centre du Théâtre d'Aujourd'hui en janvier 2018.

Dans *Antioche*, on constate rapidement que le personnage de Jade se sent révolté face à plusieurs éléments de sa vie, tout comme sa meilleure amie Antigone. Qu'est-ce que la révolte signifiait à tes yeux ?

Sarah Berthiaume La révolte est le refus actif d'obéir à l'autorité, de se conformer, de trahir ses convictions et ses idéaux. C'est le moteur d'action de tous les personnages de la pièce. Il y a d'abord Antigone qui, dans la tragédie éponyme de Sophocle, ose confronter l'ordre établi et se dresser seule contre sa Cité, quitte à mourir emmurée vivante. Face à elle, Jade et Inès incarnent, en quelque sorte, des Antigone contemporaines : adolescentes indignées, intransigeantes, sans compromis, elles préfèrent fuir et risquer la mort plutôt que de vivre dans un monde qui ne les satisfait pas. La pièce pose aussi la question de la longévité de la révolte : « La révolte est-elle le propre de la jeunesse ? Peut-elle résister au temps, ou finit-elle forcément par disparaître noyée dans le confort, la fatigue, la désillusion, le dépit ? »

Et cette révolte mène à une colère évidente. Que génère-t-elle, selon toi, chez tes personnages ?

SB À la base, Jade et sa mère sont mues par la même colère, le même besoin de fuite, la même pulsion de vie. Mais ironiquement, l'histoire leur fait faire le trajet opposé : ce qui fait rêver l'une devient le cauchemar de l'autre, et vice-versa. Leur face à face intemporel incarne pour moi le fossé générationnel qui sépare les adolescents et leurs parents par rapport aux idéaux, aux valeurs, aux choix de vie. Le rôle de la jeunesse est-il toujours de s'opposer à ce qu'a bâti la génération précédente ? La transmission est-elle possible au-delà de l'incommunicabilité, de l'incompréhension, des reproches, des non-dits ?

Jade et Inès sont liées par le même besoin d'utopie qui est représentée par la fuite vers un monde inconnu qui leur semble meilleur. Que souhaitais-tu démontrer à travers cela ?

SB Jade et Inès sont des idéalistes : révoltées par leur société respective, elles fuient vers un ailleurs où elles pourront s'accomplir et étancher leur soif d'absolu. Or, la valeur de ces « ailleurs » est bien subjective : l'Occident, synonyme de liberté pour Inès, est un royaume de vacuité pour Jade; le Moyen-Orient, synonyme de sens pour Jade, est source d'oppression pour Inès. Ces « ailleurs » fantasmés sont donc des utopies dans tous les sens du terme. Du point de vue des personnages, ce sont des réalités idéales et sans défaut, des pays lointains et mythiques, des sociétés parfaites où tous les humains vivent en harmonie; alors que notre point de vue de spectateur, ces ailleurs fantasmés sont utopiques, donc difficilement admissibles. Antioche, comme le Youkali de la chanson, c'est un peu « le pays de [leurs] désirs »; c'est ce lieu de tous les possibles qui leur donne la force de partir, mais qui, forcément, échouera à tenir ses promesses.

Pourquoi as-tu choisi de nommer ta pièce *Antioche* ?

SB C'est une ville turque frontalière avec la Syrie. Antioche est souvent la dernière étape du périple des jeunes djihadistes occidentaux, la ville où ils s'arrêtent avant de passer la frontière syrienne et de rejoindre les rangs de l'État islamique. Historiquement, c'est aussi le point de départ pour la Route de la Soie (anciennement nommée la route du Jade), soit une frontière symbolique entre l'Orient et l'Occident. Carrefour, frontière entre deux mondes, lieu de passage, d'attente, de vertige, Antioche m'a semblé, par sa nature, pouvoir incarner un lieu magique, une brèche temporelle dans les destins de Jade et d'Inès. Un lieu où les trésors existent, où les Dieux se manifestent et où la catharsis peut (enfin) arriver.

Catharsis

La catharsis est l'une des fonctions de la tragédie selon Aristote. Il s'agit de libérer les spectateurs de leurs passions en les exprimant symboliquement. L'idée est que le spectacle tragique opère, chez le spectateur, une purification des passions.

(Source : <https://www.etudes-litteraires.com/figures-de-style/catharsis.php>)

Les personnages

Antigone

le mythe

Avant d'apparaître dans la pièce de Sophocle, auteur grec de la période de l'Antiquité, Antigone figure d'abord comme personnage dans la mythologie grecque : fille d'Œdipe et de Jocaste, roi et reine de Thèbes, elle s'oppose à Créon, devenu roi de Thèbes à la suite du départ d'Œdipe, pour que son frère Polynice ait aussi droit à une sépulture. Ses deux frères (Polynice et Étéocle) se sont entretués pour accéder au trône. S'insurgeant contre la décision de Créon qui rejette le rite funéraire pour Polynice, Antigone transgresse les lois de l'État au nom de la justice et des lois morales – ou divines – jusqu'à en perdre la vie.

C'est sous la plume de Sophocle que le personnage d'Antigone sera popularisé dans la pièce éponyme. Il apparaît aussi dans d'autres pièces du cycle d'Œdipe, notamment *Œdipe à Colone*. Malgré qu'il ait été créé en 441 avant J.-C., le texte demeure très actuel et est encore aujourd'hui souvent joué et même adapté.

dans *Antioche*

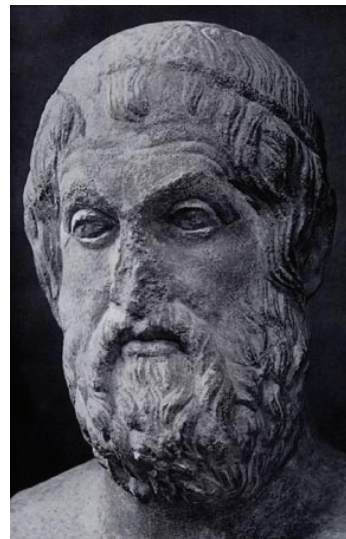
Antigone se présente au public dès la première réplique : « Bonsoir. Je m'appelle Antigone. Je suis morte emmurée vivante dans une tragédie écrite il y a 2 500 ans. » Elle fréquente la même école secondaire que Jade, sa meilleure amie. C'est une weirdo assumée : elle porte fièrement la toge grecque, est accro aux jujubes et se fout éperdument de ce que les gens pensent d'elle.

Antigone est donc un personnage double qui existe dans deux réalités différentes que l'auteure Sarah Berthiaume a regroupées : sa tragédie grecque « écrite il y a 2 500 ans » et le monde d'aujourd'hui.

Dans l'œuvre de Sarah Berthiaume, Antigone se révolte contre la troupe de théâtre de l'école, envers et contre tous, parce que celle-ci refuse de monter sa pièce. Bien que plusieurs adaptations contemporaines d'*Antigone* existent, l'école préfère mettre en scène la comédie musicale *Grease*. Vêtue d'une simple toge qui camoufle des vêtements sombres et un peu punk, l'Antigone de Sarah Berthiaume incarne les traits principaux du personnage mythique. Son langage cru et direct montre la liberté de parole qu'elle défend dans la version classique de Sophocle. Elle s'insurge contre l'injustice (ici, transposée dans son désir de faire jouer sa tragédie par la troupe de théâtre) et se rebelle contre l'ordre établi (l'école).



Sébastien Norblin, *Antigone donnant la sépulture à Polynice*, Paris, 1825. École nationale supérieure des beaux-arts



Buste de Sophocle



différentes versions

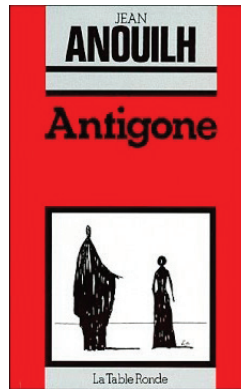
Plusieurs versions d'Antigone existent depuis son apparition dans la pièce de Sophocle.



La Thébaïde
Jean Racine, 1664



Antigone
Jean Cocteau, 1922



Antigone
Jean Anouilh, 1944



Antigone
Bertolt Brecht, 1948

Jade

Jade a 16 ans aussi et est révoltée contre tout : l'obsolescence programmée, l'injustice et surtout sa mère, à qui elle ne voudrait pour rien au monde ressembler. Étouffée par la vacuité du monde qui l'entoure, Jade cherche un sens à donner à sa vie. Heureusement, il y a Antigone, les listes de choses qui mettent en crise et les conversations avec H, le gars qui vit à l'autre bout du monde et qui n'a pas peur de la mort.

Elle se considère aussi comme étant l'opposée de sa propre mère qui lui paraît lasse et déprimée. Ce n'est qu'à la toute fin de la pièce que Jade comprendra le chemin que celle-ci a parcouru et qu'elle prendra conscience qu'elles se ressemblent beaucoup plus qu'elle ne le croyait.



Inès

Inès est la mère de Jade avec qui elle vit seule dans une maison de banlieue. Venue d'ailleurs il y a très longtemps, elle a mis beaucoup d'efforts à s'intégrer à sa société d'accueil et à se bâtir une vie rangée. Maintenant, elle aimerait bien se rapprocher de sa fille, mais elle ignore comment; à la place, elle s'oublie dans le travail et boit du vin rouge devant Ricardo Cuisine. Elle entre donc en conflit avec sa fille assoiffée de sens. Ayant traversé le chemin inverse que s'apprête à franchir Jade, Inès sait ce qui l'attend et ce qu'elle risque d'y perdre en chemin.

Pourtant, Jade et elle ont beaucoup en commun : la manie des listes, la pulsion de fuite et surtout, un grand désir d'utopie.



Les thématiques

De la révolte à la radicalisation

Radicalisation

La radicalisation est le processus selon lequel une personne est initiée à un message idéologique et est encouragée à remplacer ses croyances modérées, et généralement admises, par des opinions extrêmes, qui ne sont pas adoptées par la majorité des gens. La radicalisation en elle-même n'est pas problématique, ni ne met en péril la sécurité publique. Au contraire, elle a souvent été le moteur d'importants changements sociaux positifs dans l'histoire. Toutefois, elle pose problème lorsque les croyances adoptées supportent et mènent à l'utilisation de comportements violents afin d'atteindre des objectifs politiques ou religieux. Il est alors approprié de parler d'extrémisme violent.

(Source : Bélanger, J. J., Nociti, N., Chamberland, P.E., Paquette, V., Gagnon, D., Mahmoud, A., Carla, L., Lopes M., Eising, C. (2015). *Bâtir une Communauté Résiliente dans un Canada multiculturel : Trousse de Renseignements sur l'Extrémisme Violent*. Université du Québec à Montréal.)

Jade est une adolescente en perte de repères qui cherche à s'abreuver de vérité plutôt de ce que dicte la société de consommation. Sur Internet, elle discute avec H., un jeune homme qui lui donne de l'espoir par ses propos. Il met de l'avant, comme elle, la nécessité de croire en quelque chose de plus grand : la vérité. Jade ne se sent donc pas seule à trouver que le quotidien manque de sincérité et que la société de consommation entretient un mensonge sur le bonheur individuel qui, au final, devrait dépasser les biens matériels.

Elle adhère alors à une pensée qui paraît lui donner une signification sur le sens de la vie. Encouragée par H., elle décide de quitter le pays pour se rendre à Antioche, ville frontalière avec la Syrie, en Turquie. Son mouvement est motivé par une utopie, c'est-à-dire un monde imaginaire dans lequel il est possible de bâtir une société meilleure. Plus tard, lorsqu'elle comprend que H. entretient une idéologie définie par la violence (ce qu'elle ne partage pas), elle remettra en question sa fuite vers Antioche.

Bref, ce qui distingue la fugue de Jade vers Antioche reste a priori sa quête de sens sur la vie, qu'elle considère comme absurde. Sa colère contre les codes sociaux occidentaux (avoir une maison, trouver un travail, acheter une télévision, changer son modèle de téléphone cellulaire, etc.) motive son sentiment de révolte et, par le fait même, sa quête de sens. Au fil de ses conversations avec H., elle perçoit un moyen de donner un sens à sa vie qui sera plus grand que ce que lui dicte son quotidien.

JADE

T'as pas l'impression qu'il faut qu'il y ait quelque chose de plus ? Un sens ? Un but ? Je veux dire, à part devenir riche ou posséder des cossins...

ANTIGONE

Ben oui.

JADE

Pis ça te révolte pas de penser qu'on est toutes seules à trouver ça ?

ANTIGONE

Ben oui ! Justement, dans ma tragédie...

JADE (très agacée)

Ah, arrête avec ta tragédie ! Je te parle pas d'il y a deux mille cinq cents ans, là ! Je te parle de right now ! Ici, maintenant !

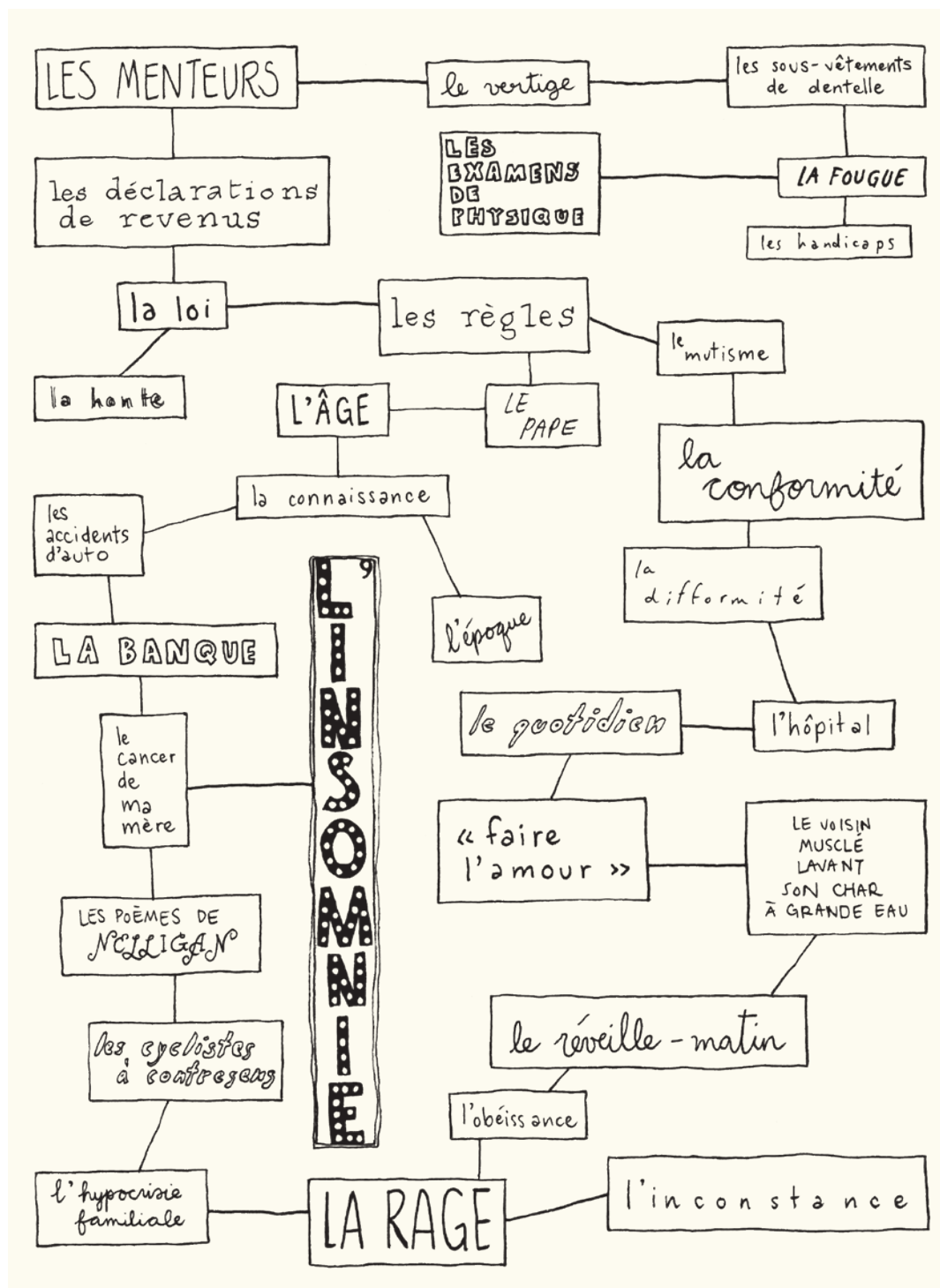
ANTIGONE (furieuse)

Ben oui, mais c'était la même ostie d'affaire dans ce temps-là !

— Extrait d'*Antioche* de Sarah Berthiaume



Dans ce récit poétique, Roxane Desjardins dépeint le parcours labyrinthique d'une adolescente qui cherche à se défaire de l'emprise du conformisme social. Suivez la protagoniste chez qui les idées s'entrechoquent.



La révolte à travers les âges

Dans *Antioche*, un fossé sépare Jade et sa mère Inès et pourtant, elles sont nourries par le même sentiment de révolte. L’auteure avait envie de réfléchir sur la manière dont les rêves et la révolte traversent le temps. Qu’est-ce qui distingue une génération plus jeune d’une génération plus âgée ? Comment les utopies se transforment-elles en vieillissant ?

Nous vous proposons ici des témoignages de personnes qui ont accepté de se prêter au jeu.

Vous pouvez faire de même en classe avec vos élèves.



Je me révolte contre la façon de penser de ceux qui discriminent. Nous avons déjà beaucoup à gérer avec les attentes de tout ce qui nous entoure (la « perfection », la réussite scolaire, la performance dans un sport ou un art, etc.) que je trouve immorale de juger une personne lorsqu’elle échoue, pour sa couleur de peau, sa religion ou simplement par les petites erreurs qu’elle a posées.

— Ariane, 18 ans

Plus jeune, je rêvais d’une anarchie de gauche où personne n’a de pouvoir sur personne et dans laquelle les humains vivent dans le respect et l’harmonie. Un monde dans lequel ce n’est pas l’économie qui prime sur tout le reste.

— Frédéric, 30 ans

Je rêvais d’une utopie où tout le monde était intéressé par la science, la littérature, l’art, l’histoire et toutes les autres sciences qui nous permettent de former des opinions intelligentes et de prendre des décisions, personnelles et sociales, éclairées.

Dans mon cas, la révolte est devenue beaucoup plus forte avec l’âge, mais je peux voir que l’énergie commence à manquer et que la révolte sans but précis va finir par se ramollir.

— Alexandre, 34 ans

Je souhaite transmettre à mes enfants ou aux générations qui me succèdent :
Un esprit critique ;
Un cœur empathique ;
Les yeux pour voir, malgré tout, la beauté dans le monde qui nous entoure.

— ALM, 29 ans

Tant qu’il y aura des choses qui nous brûlent de l’intérieur, il y aura des révoltes.

— Laurie, 16 ans

Lorsque j’étais adolescent, la révolte s’exprimait par une contestation des autorités, parentales, religieuses ou politiques, sur les valeurs qui avaient un impact sur nos vies.

Je pense qu’il reste toujours des braises de révolte, qui peuvent alimenter un feu de forêt si le vent de l’intolérance ou de l’injustice souffle trop fort.

— J., 61 ans

Je souhaitais simplement vivre dans un pays où personne ne pourrait surveiller ma famille, où je pourrais m’exprimer librement sans craindre que mes parents soient emprisonnés, torturés ou tués. Un pays libre, où je pouvais me réveiller chaque matin sans avoir peur, c’était mon rêve le plus profond.

Je souhaite transmettre à mes enfants la force de se battre pour préserver les valeurs de notre belle humanité : égalité, liberté, fraternité, justice, paix.

— Marcella, 38 ans, née en Roumanie

Je pense que la révolte s’apaise un peu avec le temps. Quand on est adolescent, on découvre le monde, les bons et les mauvais côtés. Sortant alors de l’enfance rose et belle, on veut réparer les bris de la société qu’on commence à connaître. Avec le temps, j’imagine qu’on finit par accepter certaines imperfections et s’adapter au monde qui est parfois cruel.

— Rosaly, 16 ans



La mythologie

La mythologie se manifeste de plusieurs façons dans *Antioche*. D'abord, le personnage d'Antigone se réfère à la mythologie grecque. L'auteure Sarah Berthiaume a choisi de l'ancrer dans notre réalité contemporaine, en lui donnant un look et un langage contemporains. Mais elle garde aussi tout ce qui la caractérise comme personnage mythologique : par exemple, le port de la toge, sa croyance aux rites funéraires et le destin tragique.

Le rapport à la mythologie s'observe aussi dans la manière dont le sacré se déploie. Par exemple, vers la fin de la pièce, Antigone est directement interpellée par les Dieux pour rejoindre, aux Enfers, sa famille morte il y a 2 500 ans. Le sol s'ouvre alors. Cette intervention divine peut aussi être appelée « Deus Ex Machina » qui signifie que Dieu s'interpose directement pour intervenir auprès des personnages.

À l'époque du théâtre de l'Antiquité, une machine (ex. : une grue) était carrément utilisée pour faire descendre les acteurs, interprétant les Dieux, sur scène. Cette action avait pour objectif de montrer le pouvoir divin et la manière dont ils pouvaient influencer les destins des hommes. Le « Deus Ex Machina » avait aussi pour but d'illustrer l'importance du sacré dans la vie quotidienne.

Mythe

Récit mettant en scène des êtres surnaturels, des actions imaginaires, des fantasmes collectifs, etc.

(Source : Larousse.fr)

Récit fabuleux se rapportant aux origines d'une civilisation.

(Source : *Je vais au théâtre voir le monde*, Jean-Pierre Sarrazac)

Mythologie

Histoire fabuleuse des dieux, des demi-dieux, des héros de l'Antiquité païenne.

(Source : Larousse.fr)

La convention théâtrale

Dans *Antioche*, le plancher qui s'ouvre vers les Enfers est suggéré par les éclairages et des éléments scéniques. L'équipe de concepteurs a choisi de montrer les lieux de manière implicite plutôt que de les illustrer de façon réaliste.

La convention théâtrale est un élément dramatique irréaliste ou invraisemblable, mais que le public accepte comme étant tout à fait normal. Il s'agit dans les faits d'un pacte entre l'équipe de création et le spectateur qui accepte la manière dont est racontée une histoire.

Pis tout d'un coup, je sens un regard sur moi. Je lève les yeux aux ciel pis je les vois. Mes Dieux. Penchés sur le bord de l'Olympe, à m'observer. [...]

Y'en a un qui me fait un clin d'oeil. Pis de sa grosse voix de Dieu, il me dit: « Fille. On sait que personne s'est occupé de ta dépouille parce que t'es morte emmurée. Mais là, ça fait assez longtemps. C'est bon. Tu peux y aller. » [...]

Pis là, le sol s'ouvre devant moi, pis y'a un escalier qui apparaît. Un grand escalier de marbre en colimaçon. Deux cent marches qui mènent direct au centre de la terre, dans les Enfers. Là où toute ma famille m'attend.

— Antigone

Extrait d'*Antioche* de Sarah Berthiaume



À propos du texte

Les apartés

Aparté

Comme son nom l'indique, l'aparté est une réplique dite « à part » des autres personnages, pour que ceux-ci ne l'entendent pas.

L'aparté est une rupture de l'illusion dramatique, puisque le personnage s'adresse directement au public.

(Source : *Le théâtre, problématiques essentielles*, Michel Viegnes)

Dès son apparition sur scène, Antigone s'adresse au public pour le mettre en contexte et se présenter. Elle devient complice avec le spectateur et, pour aider sa compréhension, lui partage des détails importants sur le déroulement des actions et sur les traits de caractères d'Inès et de Jade. Elle brise la convention du 4^e mur pour créer un rapport de proximité avec le public.

Contrairement au monologue qui, lui, ne s'adresse pas directement au public, l'aparté permet à un personnage de s'exprimer ouvertement à propos des actions des autres personnages ou d'une situation dramatique précise.

Le 4^e mur

Mur imaginaire séparant la scène de la salle.

(Source : *Dictionnaire du théâtre*, Patrice Pavis)



La narration dans le dialogue

Dans la deuxième partie de la pièce, Jade, Antigone et Inès deviennent tour à tour narratrices de l'action dramatique. Plus précisément, elles relatent ce qui se passe sur scène, en plus de prendre part au dialogue à titre de personnages.

Elles occupent donc deux fonctions : vivre l'action et la raconter. Lorsqu'elles racontent l'action, ce ne sont plus les personnages qui parlent, mais plutôt la voix d'un narrateur omniscient, c'est-à-dire d'un narrateur qui sait tout sur les faits et gestes des personnages.

En transformant ainsi le rôle des personnages, l'auteure brise la convention selon laquelle le personnage existe dans son univers dramatique, car il prend soudainement la place d'un narrateur (comme dans un roman) à trois voix.



INÈS
Antioche.

JADE
Turquie.

INÈS
À côté de la frontière syrienne.

JADE
Dans le parking d'une station-service.

INÈS
Soleil qui se lève
Bruits de grillons
Arbres de laurier

JADE
Antigone sourit
Ça lui plaît, ici

ANTIGONE
Ça sent la colère

INÈS
Le sable, le courage, la guerre

ANTIGONE
Ça sent la tragédie

INÈS
Jade s'est assise sur son sac, son téléphone
serré dans la main
Elle tremble
Elle n'a pas dormi
Elle attend son appel
À lui

— Extrait d'*Antioche* de Sarah Berthiaume

L'esthétique du réalisme magique

La pièce de théâtre *Antioche* peut très bien correspondre à ce qu'on appelle le réalisme magique. Mais qu'est-ce que le réalisme magique exactement ?

dans l'histoire

L'expression « réalisme magique » est d'abord apparue au début du XXe siècle pour qualifier des toiles de peintres européens. Pourquoi ? Eh bien, parce que selon des critiques et des artistes de cette époque, les toiles montraient autre chose qu'une simple représentation de la réalité. En fait, elles allaient au-delà de la réalité. Donc, on pouvait accéder à une dimension de nature plus poétique.

Un peu plus tard, l'expression a été attribuée à des livres : roman, poésie, etc. Plusieurs auteurs, surtout des Latino-Américains comme Gabriel García Márquez, se sont identifiés à cette esthétique. À ce moment, l'expression du « réalisme magique » s'est un peu transformée pour évoquer un phénomène postcolonial, c'est-à-dire les conséquences sociales de l'occupation et de l'exploitation d'un territoire par un pays et dans son seul intérêt.

Mais ce qui ressort surtout du réalisme magique est la volonté de l'artiste (peintre, écrivain, cinéaste) de mêler le rationnel et l'irrationnel ou, en d'autres mots, le réel et l'imaginaire. D'ailleurs, la professeure de littérature Wendy B. Farris définit cette esthétique comme un « réenchantement de la réalité ordinaire ».

dans *Antioche*

L'auteure Sarah Berthiaume a choisi de faire interagir un personnage mythique, Antigone, avec des personnages de notre réalité actuelle. Comme Antigone devient un personnage qui existe dans la réalité de la pièce, cela donne un aspect surnaturel, à la limite du magique. De plus, à la fin du spectacle, Antigone est directement interpellée par les Dieux grecs pour qu'elle aille enfin rejoindre les membres de sa famille, décédés il y a 2 500 ans. Elle a alors le choix de quitter le monde des vivants pour rejoindre celui des morts, ajoutant au caractère extraordinaire de l'œuvre.

La deuxième partie de la pièce bascule complètement dans le réalisme magique quand Jade, adolescente d'aujourd'hui, rencontre sa mère, âgée de 16 ans, alors qu'elle fuit son pays. Deux temporalités sont donc confrontées : celle d'aujourd'hui et celle d'avant. L'œuvre glisse alors du théâtre réaliste à une dimension plus surnaturelle.

L'esthétique du réalisme magique, dans sa définition moderne, peut donc très bien être attribuée à *Antioche* pour son emprunt du personnage mythique et son ancrage dans notre monde actuel, mais aussi pour les moments où l'imaginaire entre en conflit avec le réel.

Esthétique

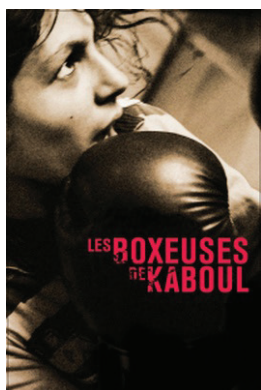
Le mot esthétique correspond à la philosophie de l'art et détermine « ce qui provoque chez l'homme le sentiment que quelque chose est beau »

(Source : Larousse.fr)

Autrefois appelé la « science du beau », le mot esthétique est aujourd'hui une notion qui renvoie à un ensemble de caractéristiques qui désignent l'apparence d'une chose.



La boîte à suggestions



Les boxeuses de Kaboul

Ariel Nasr
Documentaire

Long métrage documentaire sur un groupe de jeunes Afghanes qui pratiquent la boxe. Au stade national, où jusqu'à récemment les Talibans exécutaient des femmes, elles perfectionnent leurs techniques de boxe sans bénéficier de la moindre installation. Loyales à leur pays, elles osent néanmoins défier les traditions. Ces courageuses athlètes risquent la persécution, et rêvent ouvertement de leur avenir et même d'une présence aux Jeux olympiques de 2012.

(Source : onf.ca)

Pourquoi ?

Pour voir de jeunes femmes braver les codes traditionnels sur un territoire qui fut déchiré par la violence et la guerre. Inspirantes, ces filles rêvent d'accomplir leurs plus grandes ambitions sportives et, à leur tour, montrer à celles qui les succèdent que tout est possible.



Mustang

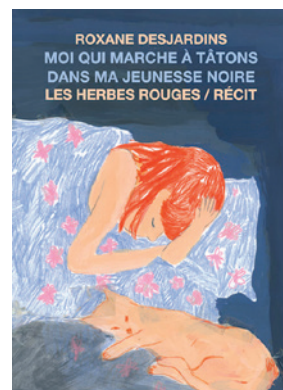
Deniz Gamze Ergüven
Film

Cinq sœurs orphelines sont élevées par leur grand-mère dans un village du nord de la Turquie, à 1 000 km d'Istanbul. Le dernier jour de l'année scolaire, elles rentrent chez elles par le bord de mer, en compagnie de camarades de classe. Juchées sur les épaules des garçons, elles s'affrontent pour se faire tomber à l'eau toutes habillées. Les ragots du village les précèdent chez elles. Leur jeu innocent a été jugé obscène. L'oncle Erol — très à cheval sur un patriarcat qui se drape de tradition, de morale et de religion — reproche à sa mère (la grand-mère des filles) une éducation trop laxiste. [...] Et la maison se transforme peu à peu en prison [...].

(Source : Wikipedia)

Pourquoi ?

Pour voir comment cinq sœurs peuvent perdre leur liberté au nom des mœurs sociales traditionnelles. Dans *Antioche*, Jade se révolte contre le fait de ne pas se sentir écoutée. Dans *Mustang*, les jeunes filles doivent se battre pour regagner leur liberté et leur dignité dans un monde hostile.



Moi qui marche à tâtons dans ma jeunesse noire

Roxane Desjardins
Poésie

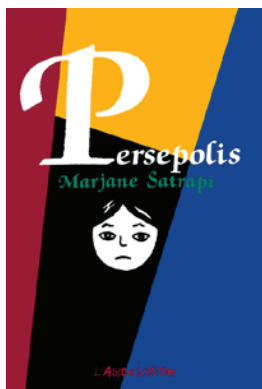
À quinze ans, la vie se complique, l'amour débarque, ce n'est pas évident, pas comme dans les romans. Comment fait-on pour commencer à exister ? On prend un stylo et on écrit. On envoie promener ses parents. On règle (comme on peut) son petit conflit avec la mort. Et, tranquillement, on déroule tous les petits nœuds de sa tête.

Moi qui marche à tâtons dans ma jeunesse noire est à la fois autoportrait, récit et fragments de journal intime. L'écriture manuscrite de l'héroïne s'y déploie, rythmée par des cases qui rappellent la bande dessinée. Au-delà des inquiétudes et de l'ennui, c'est un bonheur inattendu — de vivre, d'écrire — que nous découvrons avec elle.

(Source : Éditions Les Herbes rouges)

Pourquoi ?

Pour plonger notre tête et notre cœur dans l'adolescence et la découverte de soi qui en découle, avec toute la cruauté que cela peut impliquer. Pour les mots durs et lumineux de la poète Roxane Desjardins qui livre, dans un territoire intime, un récit bouleversant de sincérité sur cette période de la vie trop souvent banalisée. Parce que la quête de sens de la protagoniste du récit fait directement écho à celle de Jade dans *Antioche*.

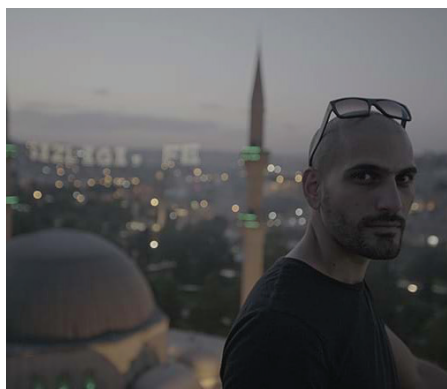


***Persepolis* Marjane Satrapi Bande dessinée**

Publiée en quatre volumes, la bande dessinée *Persepolis* met en scène la vie de l'auteure Marjane Satrapi qui a fui Téhéran, en Iran, pour s'installer en France au milieu des années 1990. Les thèmes abordés sont donc principalement l'exil et l'identité. Les images en noir et blanc confèrent une ambiance sobre, ce qui laisse toute la place au texte et à l'histoire. Une adaptation filmique animée a confirmé le succès de la bande dessinée et y a même contribué.

Pourquoi ?

Pour suivre le chemin de l'exil du personnage principal, alors adolescente, et en comprendre les bouleversements. Dans *Antioche*, Jade souhaite quitter son pays pour se rendre au Moyen-Orient, alors que sa mère s'est exilée au Canada au même âge. La poursuite du rêve de la plus jeune est aussi le cauchemar de la plus vieille. *Persepolis* raconte bien le clivage entre la perte de l'espoir et le désir profond de le retrouver.



***T'es où Youssef ?* Gabriel Allard-Gagnon Documentaire**

Le jeune journaliste et chroniqueur québécois Raed Hammoud tente de comprendre comment il se peut que Youssef, un ami rencontré au cégep, soit parti en Syrie. Que s'est-il passé pour qu'un garçon aussi gentil ait rejoint le groupe armé État islamique ? (Source : Télé Québec)

Pourquoi ?

Pour essayer de comprendre la fuite d'un jeune québécois qui est parti en Syrie combattre aux côtés de l'État islamique. Dans *Antioche*, Jade est séduite par H., un personnage mystérieux qui cache sa réelle identité. Il lui présente une « vérité » qui donne un sens à son existence pour possiblement la recruter au sein de son organisation.

La plateforme pédagogique

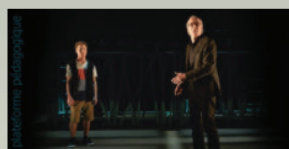
PLATEFORME PÉDAGOGIQUE - ENSEIGNANTS

Recherche d'exercices

L'outil de recherche vous permet de choisir les exercices associés à un spectacle en particulier, vous pouvez sélectionner le niveau de vos groupes et la compétence désirée.

Niveau scolaire	Compétence	À faire	Pièce Liée
5e secondaire	Communication orale	Après la pièce	

Filter



**LES HAUT-PARLEURS –
ACTIVITÉS EN FRANCISATION**



**LES HAUT-PARLEURS – LECTURE
APRÈS – 5^E SECONDAIRE**



**LES HAUT-PARLEURS – LECTURE
AVANT – 5^E SECONDAIRE**



**LES HAUT-PARLEURS –
ÉCRITURE APRÈS – 5^E
SECONDAIRE**

Aux enseignants

Pour préparer vos élèves à la sortie culturelle, consultez également la plateforme pédagogique du Théâtre Bluff. Vous y trouverez une panoplie d'exercices en lien avec le cursus scolaire des cours de français et d'art dramatique au secondaire à faire avant le spectacle ou même pour poursuivre la réflexion après l'avoir vu.

Vous n'avez qu'à vous rendre sur le site de Bluff à l'adresse suivante : bluff.qc.ca/plateforme-pedagogique-enseignants

Inscrivez-vous, sélectionnez le type d'activité que vous souhaitez réaliser selon le niveau scolaire des étudiants et la compétence à développer. Une série d'exercices vous sera alors proposée. Vous aurez même accès à des fiches d'exercices et des grilles de corrections téléchargeables pour vous simplifier la vie.

Activités de communication orale à réaliser APRÈS avoir assisté à *Antioche*

Notes à l'enseignant(e)

Nous vous proposons cette tâche de communication orale qui peut être réalisée après avoir lu la pièce de théâtre, ou avoir assisté à la représentation théâtrale. Vous pouvez modifier la tâche et les consignes en tout ou en partie afin de répondre à vos critères d'évaluation ou aux notions enseignées depuis le début de l'année scolaire.

Prépare une discussion ou un exposé sur un des sujets proposés (parmi les suivants) en écrivant des notes.

Tu devras discuter avec un ou plusieurs jeunes de ta classe, ou présenter devant un ou plusieurs jeunes de ta classe.

1. Selon toi, les thèmes abordés dans la pièce sont-ils toujours d'actualité? Pourquoi?
2. Es-tu d'accord avec le geste que pose Jade en s'enfuyant en Turquie? Pourquoi?
3. Selon toi, quel est le personnage qui a le plus évolué dans cette pièce? Pourquoi?
4. D'après toi, quel rôle est plus difficile à interpréter dans cette pièce? Pourquoi?
5. Après avoir vu la pièce, est-ce que tu ajouterais, enlèverais ou modifierais une partie du texte? Comment et pourquoi?





BLUFF

Compagnie de création, le Théâtre Bluff soutient le développement et la promotion de la dramaturgie contemporaine, d'ici et d'ailleurs, auprès des adolescents. Véritable carrefour de rencontres, il initie des collaborations avec des créateurs singuliers sensibles aux dialogues intergénérationnels. À travers ses activités de recherche, de médiation, de production et de diffusion, il propose des œuvres qui posent un regard ouvert et engagé sur les préoccupations du monde d'aujourd'hui.

397, boulevard des Prairies, local #427
Laval (Québec) H7N 2W6

450 686-6883
bluff.qc.ca
facebook.com/theatrebluff

Direction artistique du cahier pédagogique :
 Joachim Tanguay
 Rédaction : Véronique Grondines
 Photo en page couverture : Angelo Barsetti
 Photos de la pièce : Marie-Andrée Lemire
 Graphisme : Épicentre



Conseil
des arts
et des lettres
du Québec



Conseil des arts
du Canada

Canada Council
for the Arts



Fondation
Cole
Foundation

